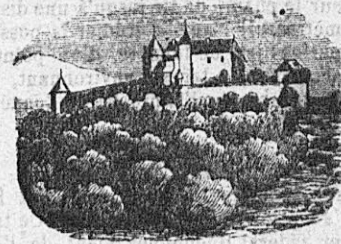




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

**PRIX DE L'ABONNEMENT:**  
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —  
 6 mois, » 2 50  
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro: 5 cent.  
 On s'abonne à tous les bureaux  
 de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:  
 Annonces: Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames: 20 cent. la ligne.  
 Lettres et argent francs de  
 port.

BULLE, le 11 octobre 1889.

## Lettres de l'Exposition.

L'affluence persistante des visiteurs. — Le chiffre des dépenses quotidiennes dans l'enceinte de l'Exposition. — L'exposition coloniale se dissout.

Paris, le 8 octobre 1889.

Le succès de l'Exposition ne s'arrêtera décidément que le jour où elle se fermera. N'y a-t-il pas eu encore 335,906 entrées payantes dimanche dernier, ce qui porte le nombre des visiteurs, y compris les entrées gratuites, à un total dépassant 350,000? Et notez que c'était un jour d'élection et que les Parisiens n'étaient qu'en fort petit nombre au Champ-de-Mars.

M. Georges Berger, le nouveau député de la Seine, peut se vanter d'avoir su attirer du monde à l'Exposition. Je vous ai déjà expliqué à quoi tenait cette affluence extraordinaire, et toujours persistante, qui se presse au Champ-de-Mars et à l'esplanade des Invalides: c'est qu'on veut rester une journée entière à l'Exposition, qu'on y est retenu par mille attraits différents, que les parcs et les jardins permettent de se reposer après une promenade fatigante dans les galeries. Je pourrais bien y ajouter que la tour Eiffel a été l'objet principal de cette curiosité inusitée, mais cela aussi a été expliqué maintes fois.

Il y a encore une dernière cause de l'affluence du public: c'est le bon marché du prix d'entrée. Les tickets ne se vendent plus maintenant que quarante centimes; à ce tarif, tout le monde peut s'offrir un spectacle des plus complets et des plus amusants qui aient été jamais imaginés.

Le nombre des déjeuners et des dîners en plein air, malgré le froid de certaines journées, est également considérable. Dimanche dernier, les amateurs s'étaient installés depuis quatre ou cinq heures de-

vant les fontaines lumineuses pour se trouver en bonne place au moment de leur apparition.

Un journal a essayé d'évaluer le chiffre des dépenses faites chaque jour par les visiteurs de l'Exposition. Il est arrivé à un chiffre d'un million. Les omnibus, bateaux et voitures de place réalisent des recettes de 60,000 fr. par jour. Les camelots qui vendent les guides, les plans de Paris, les articles de la petite industrie parisienne, etc.; ceux qui distribuent à travers les grilles pain, saucisson, vin, cidre, oranges, etc., les victuailles de toute provenance et de toute qualité, constituent une armée de deux mille personnes, hommes, femmes et enfants, tirant des visiteurs une somme ronde de 20,000 fr.

Dans l'intérieur de l'Exposition, les théâtres-concerts, les cafés-concerts, les établissements payants de toute nature, offrant à la curiosité publique les spectacles les plus variés, les bureaux de tabacs, les bars, les comptoirs de dégustation, les restaurants, les brasseries, la tour Eiffel, etc., etc., tentent tous les visiteurs, mais ne sont fréquentés que par un nombre relativement peu élevé: ces établissements feraient une recette quotidienne de 150,000 fr.

Les recettes journalières de la tour Eiffel sont connues; elles atteignent en moyenne de 13,000 à 15,000 fr.; celles du chemin de fer Decauville sont de 6000 à 7000 fr. Dans les bazars de la rue du Caire et dans ceux de l'esplanade des Invalides, où l'on vend des objets dits orientaux et autres objets divers qui laisseront aux visiteurs un souvenir de l'Exposition, le public laisse une somme de 20,000 à 25,000 fr. Mais il y a des dépenses qu'on ne peut évaluer, celles qui sont faites dans les kiosques, les galeries, etc., etc... Le chiffre d'un million par jour a été certainement peu exagéré.

L'esplanade des Invalides, qui est le soir un véritable désert, devient de moins en moins fréquentée pendant la journée. Il y a une excellente raison pour

cela: L'exposition coloniale n'avait un attrait spécial que pendant les fortes chaleurs, où le public avait l'impression de la vraie couleur locale.

Les indigènes s'en vont d'ailleurs les uns après les autres. La plupart voguent déjà vers leurs contrées ensoleillées et ceux qui restent se sont tellement européennisés qu'il n'y a guère plus de différence entre eux et nous! Aux premiers froids, adieu manteaux voyants, pantalons de nankin, bournous de fin coton, adieu couleur locale, Sénégalais, Annamites, Javanais ont couru au commissariat et, Dieu sait dans quel baragouin, ont exigé qu'on leur donnât d'autres vêtements plus chauds. Il était, vous l'avouerez, assez difficile de commander à quelque couturier de théâtre des costumes dans le goût de chaque colonie, aussi M. Henrique, le commissaire général de l'exposition coloniale, s'est-il tout simplement contenté de distribuer aux pauvres diables tout un lot de fantastiques pardessus, cache-nez démesurés, jaquettes au dernier chic, pantalons de cochers, gilets de laine, bref un véritable vestiaire où nos gens ont trouvé le confort désirable.

Quoi qu'il en soit, le dernier indigène aura bientôt quitté l'esplanade des Invalides, et tandis que les démolisseurs mettront le pic dans les pagodes fantastiques, tandis qu'on démontera paillettes et cases, là-bas, bien loin, dans les villages perdus au fond du Sénégal ou de l'Annam, les voyageurs raconteront aux amis assemblés les merveilles qu'ils ont vues durant les six mois de séjour dans la grande cité.

L. TERRIER.

## NOUVELLES SUISSES

**Tir de nuit.** — L'artillerie de position (compagnies 2 de Berne et 4 de Bâle) a exécuté mercredi à Thoun un tir de campagne qui ne s'est terminé qu'après minuit. Des essais ont été faits avec deux voitures d'éclairage, à vapeur, pourvues de machines dynamo pour produire la lumière électrique, projetées

— Eh bien, votre père ne veut pas entendre parler de ce mariage.  
 — Pourquoi? fit-elle, décontenancée, prise de battements de cœur.  
 — Est-ce que l'on sait? Caprice de vieillard, ou peut-être ambition de vous trouver un mari plus riche...  
 — Lui avez-vous dit que vous m'aimiez?  
 — Certes... et que me refuser serait me déchirer le cœur.  
 — Lui avez-vous dit que je vous aime?  
 — Non. J'ai craint d'attirer sur vous sa colère.  
 — Vous avez eu tort. Moi, je lui dirai, fit-elle résolument. Il l'attira dans ses bras, la pressa contre lui avec passion.  
 — Marceline, Marceline, comme je t'aime, si tu savais!  
 Le soir, la jeune fille, pendant le dîner, restait sombre et préoccupée. Elle n'osait pas lever le regard sur son père. Montescourt finit par s'en apercevoir. Il l'examina à la dérobée.  
 Quand elle se sentit observée, elle éclata en sanglots.  
 — Mon père, dit-elle, vous me rendez bien malheureuse... Bouleversé soudain, ne devinant pas, il s'informa.  
 — Qu'est-ce donc? Que t'ai-je dit? Qu'ai-je pu faire?  
 — Jean Daguerre m'aime...  
 — Qu'importe! Je suppose que tu ne l'aimes pas, toi?  
 — Je l'aime, mon père. Il m'a tout dit. C'est pourquoi je pleure.  
 Le visage du comte était devenu froid et sévère. Son front plissé indiquait une contrariété subite, mais aussi de l'anxiété.  
 — Vous vous êtes vus? Où et comment?... En mon absence!...

## FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

### LA BELLE TÉNÉBREUSE

PAR JULES MARY

Montescourt se dressa. Il eut dans les traits je ne sais quelle expression de colère et d'inquiétude. Il se fit un silence. Puis:

— Sans moi, dis-tu? Et comment l'entends-tu?  
 — Vous êtes le père de celle que j'aime, monsieur de Montescourt, et j'ai l'honneur de vous demander la main de Mlle Marceline.

— Tu es fou, ou tu es ivre!

Daguerre devint pâle comme un mort. Il saisit la main de Montescourt et la broya dans ses doigts de colosse.

— Et vous, monsieur, dit-il en conservant tout son calme, croyez-vous posséder votre raison lorsque vous répondez à ma demande sérieuse par une injure et une grossièreté?

— J'ai eu tort, soit, dit le comte. Assieds-toi là et causons!

Tu me demandes ma fille. Cependant tu dois deviner que je ne te la donnerai pas. Dès lors, ta démarche devient inutile.

— Et pourquoi me la refuseriez-vous? Je ne suis pas riche,

cela est vrai, mais ma famille est d'aussi bonne noblesse que la vôtre. Qu'avez-vous à me reprocher?

— Peu de chose. Et je vais te le dire. Tu me déplaïs. Tu es faux et menteur. Ensuite, tu es un coureur de filles. Si solitaire que je vive, je ne suis pas sans connaître tes fredaines. Tu as sur la conscience pas mal de vilaines actions à te reprocher. Je te suppose le cœur dur et peu accessible aux sentiments tendres qu'inspire l'amour. Tu me trompes donc lorsque tu dis que tu aimes ma fille. Tu n'as dit qu'une fois la vérité, c'est en affirmant que tu n'étais pas riche. Et je suis, du reste, convaincu que la dot de ma pauvre enfant te sourit beaucoup plus que sa personne. Est-ce que je suis franc?

— Vous l'êtes même à ce point qu'il me faut beaucoup de courage pour vous entendre, et qu'il faut, pour que je ne vous soufflette point, que je me souviens de Marceline.

Le comte de Montescourt eut au front une légère rougeur, aussitôt dissipée. Et, avec le plus grand flegme:

— Tu le vois, nous ne serons jamais d'accord. Mieux vaut donc que nous en restions là. Adieu. Oublie le chemin de Benavant.

Daguerre resta un instant debout, devant le vieillard.

Tout à coup, il fit un geste de défi et de menace, et avec un sourire:

— Non pas adieu... au revoir.

Près de l'étang il retrouva Marceline. Il frémissait encore de rage et de colère. Cependant il se contint. La jeune fille s'avança vers lui avec élan.

— Eh bien? dit-elle, les mains tendues, le sourire sur les lèvres.

## CORROIRIE

us. — Chaussures. — Gros. — Détail.  
**ASSON, Bulle.**  
 e de fond, battu et non  
 es. — Vache lissée. —  
 onilles (détris). — Crou-  
 chettes et empeignes en  
 s pour sellerie. — Peaus-  
 sortiment varié de tiges  
 l'écuère, etc. — Spécia-  
 r la chaussure. — Fils  
 à joindre — et pour ma-  
 chevilles de bois. — Clou-  
 nique. — Noir. — Vernis.  
 s pour chaussures et pour  
 s ven lues de confiance  
 réduits.  
 ptes suivant l'importance  
 eaux brutes, sauvagine,  
 , suif, etc., aux meilleures  
 [149]

## fourragères

c. le sac (150 litres).  
 in, qualité supérieure.  
 x réduits.  
 r-Blanche, à Bulle. [374]

## MES

soussigné ne tiendra son  
 jours de foire sur la place  
 Cheval-Blanc, à BULLE.

ombass, fab' de limes,  
 sseur de Ph. Guidi,  
 e de Morat, Fribourg.

## ande à louer

d'environ 6-8 poses, si-  
 illage.  
 reau du journal. [630]

## endre:

petit fourneau de fer  
 es de tuyaux et plusieurs  
 état. — S'adresser au bu-  
 indiquera. [624]

## MAGES

ros en France désire ache-  
 romages gras et mi-gras.  
 Offres sous chiffr. s C. B. 8  
 fort. [622]

## endre:

ort incombustible et un  
 r garni en molasse.  
 Jérôme WAGNER, serrurier,  
 [643]

## ouer:

ne, à Bulle, un joli toge-  
 ent réparé. — S'adresser à  
 rocuereur, à Bulle. [618]

## à remettre

située sur la route canton-  
 ite.  
 reau du journal. [632]

## vendre:

s de grande dimension.  
 reau du journal. [635]

## vendre:

foin et regain, à con-  
 emplacement.  
 reau du journal. [652]

## apluis

puis 1 fr. 90.  
 de tous les systèmes,  
 depuis 30 cent. la paire.  
 MARGOT, coiffeur,  
 à Bulle.

## vendre:

a de foin et regain pre-  
 distraire ou à consommer sur  
 ais d'une quinzaine de poses.  
 AVRE, Atry-dev. Pont. [636]

## AVIS

aujourd'hui chez le soussigné  
 es vaudois et des rouges  
 par quantités en dessus de  
 Jean Jeli,  
 café du Tilleul, à Bulle.

## uidation.

changement de commerce, le  
 à bas prix toutes les mar-  
 gasin, telles que draps, toiles  
 es pour dames, livres de prié-  
 ortnaires, laines et cotons,  
 es, blouses, corsets, services  
 ie et quincaillerie.

fulg-Meyer, à Bulle.

ZZ DE L'OCCASION! [116]

e Lenz, imprimeur-éditeur.

sur le champ de tir jusqu'à une distance de trois kilomètres. Il s'agit d'étudier la possibilité de fouiller par ces jets de lumière, d'un point fortifié, tous les accidents du terrain environnant, afin de constater et d'empêcher l'approche de l'ennemi.

**Tarif des frais de poursuite.** — On sait que la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite prévoit l'adoption d'un tarif des frais. Ce tarif, M. le conseiller fédéral Ruchonnet vient de l'élaborer, dans le sens d'une notable réduction des frais de poursuite. Le projet est actuellement soumis à l'examen d'un grand nombre de juristes et d'agents d'affaires. Lorsque les avis de ces spécialistes seront parvenus au département de justice et police, celui-ci présentera le projet au Conseil fédéral, après l'avoir éventuellement modifié.

**Horlogerie.** — L'horlogerie suisse a remporté un succès des plus éclatants à l'exposition universelle, et cela en dépit de l'installation baroque qui lui avait été infligée. La collectivité suisse compte 150 exposants et elle a obtenu 115 récompenses, comprenant : 5 grands prix, 13 médailles d'or, 36 d'argent, 31 de bronze et 30 mentions honorables.

**Club alpin suisse.** — Dans sa dernière assemblée des délégués, à Zurich, le Club alpin suisse a décidé d'élever une nouvelle cabane dans le massif Monte-Rosa et, à la demande de la section Monte-Rosa, elle se fera du côté de Zermatt. La section genevoise, de son côté, va ériger une semblable cabane à Chaurion, dans le fond de la vallée de Bagnes.

Dans la même assemblée de délégués, il a été décidé, à l'unanimité, d'offrir au comité international du Jardin botanique « La Linnaea », à Bourg-Saint-Pierre, en Valais (président M. A. de Claparède, directeur M. H. Correvon), une somme de 300 fr. à titre de contribution, pour 1889. Une allocation annuelle de 100 fr. a en outre été votée pour l'avenir.

**Banque fédérale.** — Les négociations relatives à la fusion de la Banque fédérale avec la Banque commerciale de Berne ont échoué.

**Zurich.** — A Meilen, on a vendu des vins nouveaux à 37 fr. 50 l'hectolitre, à 55-56 fr. le saum de 150 litres. A Stæfa, on a vendu des raisins à 12-14 fr. le quintal simple. A Herrliberg, l'hectolitre est à 55 fr. Qualité supérieure, 75° Echli. Dans le Wehenthal, les raisins sont à maturité; à Buchs, de même. Des marchés ont été conclus à 58 fr. les 150 litres, avec réserve d'un supplément de 2-3 fr. si les prix augmentent dans la huitaine.

**Berne.** — Un lammmergeier a été tué ces jours derniers par les frères Reber, de Schwanden près Diemtigen. Ceux-ci s'étaient rendus sur la hauteur pour récolter de l'herbe et avaient été accompagnés par leur vieux chien; pendant qu'ils étaient occupés à leur ouvrage, ils entendirent des hurlements de douleur et de grands battements d'ailes; se précipitant à l'endroit d'où venait le vacarme, ils trouvèrent leur vieux Max aux prises avec un lammmergeier qui avait fondu sur lui dans l'intention de l'enlever; le chien se défendait et ayant réussi à saisir l'oiseau avec les dents, il put le maintenir jusqu'à l'arrivée de ses maîtres; ceux-ci parvinrent à l'assommer, mais

Elle baissa la tête et ne répondit pas. Et le comte, criant presque :

— Quand Daguerre m'a demandé ta main, tout à l'heure, sais-tu comment j'ai accueilli sa demande? Je lui ai dit que, pour avoir pu penser que j'accepterais, il fallait qu'il fût ivre ou fou. Cet homme n'est pas le mari qui te convient...

— Je l'aime, mon père!

— Je t'ordonne de n'y plus penser. Et si tu lui parles, si tu le revois, prends garde!

Elle n'insista point. C'était inutile. Elle se retira dans sa chambre et pleura toute la nuit.

Le matin même, par un berger, elle recevait un mot de Daguerre.

Cela disait :

« Je t'aime et suis bien triste. Et toi? »

Elle répondit par le même père qui attendait dans le bois :

« Je vous aime toujours, quand même, et vous aimerai toute ma vie. Vous êtes triste? Moi, je pleure. »

Afin de calmer les soupçons de Montescourt et d'endormir sa défiance, Daguerre ne se montra pas pendant quelques semaines. Mais il écrivait presque tous les jours. Puis, il se hasarda à reparaitre autour de la journée. Les obstacles n'avaient fait que surexciter l'amour de Marceline. Il sentit qu'elle lui appartenait, sans défense, ne se doutant ni du danger de cet amour, ni du calcul odieux de cet homme, confiante en lui, ouvrant tout grand son cœur et s'abandonnant dans toute sa naïveté.

Dans cette lutte inégale, elle devait fatalement succomber.

non sans avoir essuyé nombre de coups de bec et de griffes. La bête mesure 187 centimètres d'envergure.

— A Laufen, un jeune homme de 17 ans, qui assistait dimanche après midi à un exercice de tir, a été tué par un tireur qui manipulait d'une manière imprudente un fusil chargé; la balle, après avoir traversé le bras droit, a pénétré jusqu'au cœur; la mort a été instantanée. Le malheureux tireur a été se dénoncer lui-même au préfet.

— Une importante fabrique d'horlogerie va être installée prochainement à Porrentruy, dans un bâtiment que l'on construit actuellement à l'avenue de la Gare.

**Lucerne.** — La souscription ouverte pour couvrir les frais du procès intenté au correspondant du *Lucerner Tagblatt* qui s'était permis de prendre la défense des pauvres petites orphelines de Sarnen, a produit 1824 fr. Cette somme, le correspondant en question n'a pas voulu l'accepter, attendu qu'il a pu payer lui-même tous les frais de la cause (plus de 4000 fr.); il a prié le comité de souscription d'en disposer pour soutenir la presse libérale dans le canton de Lucerne.

— Les trois nouveaux arsenaux que la Confédération fait édifier dans la partie supérieure de l'Allmend de Lucerne avancent rapidement; l'un des bâtiments est déjà couvert et les deux autres le seront prochainement. L'administration militaire va faire élever également des constructions dans la commune de Horw, pour recevoir des dépôts de poudre.

— Un capitaine de bateau de la Compagnie de navigation sur le lac des Quatre-Cantons, M. Huber, employé de la compagnie depuis vingt-deux ans, est mort, mardi après midi, d'une attaque d'apoplexie à bord de l'*Helvétie*, au moment où, après avoir embarqué les voyageurs, il prononçait dans le porte-voix des machinistes le mot *Fertig* (prêt). Il s'affaissa sur la passerelle et serait tombé sur le pont si un matelot ne s'était aperçu de la chose et ne s'était précipité pour le retenir.

**Uri.** — La landsgemeinde se réunit à l'extraordinaire dimanche 20 octobre, à midi, sur la place du Lehn, à Altorf, pour procéder aux élections judiciaires complémentaires et pour discuter les projets de lois relatifs au cautionnement des fonctionnaires, à l'impôt sur les successions, au droit de bourgeoisie.

**Glaris.** — Un projet de loi sur les votations prévoit l'obligation pour les citoyens de se rendre au scrutin sous peine d'amende.

**St-Gall.** — La Constituante de St-Gall a élu président et vice-président MM. Hafner, libéral, et Jung, conservateur.

La commission chargée de rédiger un projet de constitution a été composée de quinze libéraux, huit conservateurs et deux démocrates. M. Hoffmann, député aux Etats, la préside. La session est close.

— Trois wagons chargés de fruits destinés à être transbordés sont tombés au lac, dans le port de Bregenz. Un batelier, nommé Roth, employé comme plongeur aux travaux de sauvetage, a été asphyxié. Par suite de cet accident, le transport des marchandises Bregenz-Romanshorn devra être fait par Ste-Margrethen jusqu'au moment où on sera parvenu à sortir les wagons qui encombrant le port.

**Vaud.** — Le jury du concours pour les plans de l'édifice de Rumine (université, musées, etc.) à construire à Lausanne est composé de MM. E. Ruffy, chef du département de l'instruction publique et des cultes; S. Cuénon, syndic; Auer, professeur et archi-

Elle avait à combattre contre l'entraînement de son cœur, et contre la perversité d'un homme.

Elle succomba.

Quelques jours se passèrent encore. Daguerre était sûr de son triomphe. Montescourt ne pourrait plus lui refuser sa fille, lorsqu'il apprendrait la vérité.

Il le rencontra un jour à cheval, dans la campagne, le rejoignit et l'accosta, botte à botte.

Le comte salua comme si rien ne s'était passé entre eux.

Et le jeune homme, entrant hardiment en matière :

— Avez-vous réfléchi, monsieur de Montescourt?

Le vieillard fit un soubresaut de surprise.

— Et toi, dit-il, aurais-tu donc, en dépit de ce que je t'ai répondu, conservé quelque espoir?

— Ainsi votre refus est formel?

— Irrévocable, n'y pense plus, mon garçon. Continue à mettre à mal les petites bergères de la lande ou de courtoiser les filles de fermier, selon ton habitude. Quant à Marceline, elle est trop haut placée pour toi. Tu te fatigueras à vouloir y atteindre.

Daguerre se mordit les lèvres jusqu'au sang. Il arrêta son cheval et celui du comte et plantant droit son regard dans celui du vieillard :

— Consultez donc Marceline, dit-il d'une voix mordante, et demandez-lui s'il faut qu'elle soit ma femme.

Et les éperons dans le ventre de sa monture, il disparut au galop, laissant Montescourt terrifié, secoué de frissons et balbutiant :

— Ah! le misérable! le misérable!

Il prend le chemin de Benavant.

tecte, à Berne; Hirsch, architecte en chef de la ville de Lyon; Hoffmann, architecte du tribunal supérieur de l'empire, à Leipzig; Lasius, G., architecte et professeur, à Zurich; Nénot, H.-E., architecte de la nouvelle Sorbonne, à Paris.

Une somme de 25,000 fr. est mise à la disposition du jury pour être distribuée en trois prix, savoir : un premier prix de 12,000 fr., un deuxième prix de 8000 fr. et un troisième prix de 5000 fr.

Le coût total des bâtiments ne devra en aucun cas dépasser 2,175,000 fr.

Les projets devront être remis avant le 1<sup>er</sup> mai 1890.

— Les armailles de la Fête des vigneron se sont rendus dimanche à Châtel-St-Denis, où leurs collègues fribourgeois leur avaient donné rendez-vous. Le beau sexe veveysan était brillamment représenté à titre d'invité; M. Currat, l'aimable chanteur, participait également à la fête.

Le corps des Cent-Suisses s'est rendu le même jour à Grandvaux, chez leur major M. de Lederrey. Après une réception cordiale, agrémentée de nombreux toasts et morceaux de musique, les Cent-Suisses sont descendus sur Lutry, où il y a eu parade, collation et licenciement de la troupe après un discours de M. le conseiller national Paschoud.

— Un triste accident a plongé dans le deuil une famille d'Essertines sur Rolle.

Un agriculteur avait acheté une vache dans une vente publique à St-Georges. Sur la route, à mi-chemin entre Essertines et Châtel, par un brusque mouvement de l'animal, il s'est vu terrassé, et, dans sa chute, s'est probablement rompu un vaisseau, car la mort a été instantanée. Le fils du malheureux cultivateur fut à son tour culbuté en voulant porter secours à son père et est encore maintenant malade. Il fallut l'intervention d'une troisième personne pour éloigner la dangereuse bête.

— Un autre accident est arrivé mercredi soir à l'entrée en gare de Bex d'un train. Un ouvrier d'une soixantaine d'années, occupé à charger du bois et se tenant sur la seconde voie, a été tamponné par la locomotive et affreusement mutilé. La mort a été instantanée, la tête ayant été séparée du tronc.

**Neuchâtel.** — Aux mises de la commune de Cortailod, le vin blanc a été adjugé entre 50 fr. 75 et 55 fr. 25 la gerle. Le rouge a été poussé à 65 fr. 25; un lot d'un particulier s'est vendu à 55 fr. la gerle. Les affaires en rouge se traitent couramment à 60 fr. la gerle.

Au Landeron, la vendange s'est vendue 45 fr. A Cornaux et à Cressier, de 47 à 49 fr.

**Genève.** — Un triste drame s'est accompli dans la nuit de dimanche à lundi. Les époux F., Genevois, âgés le mari de 69 ans, la femme de 70 ans, se sont asphyxiés dans leur domicile, rue des Pâquis 23, au cinquième. La veille, F. avait fait dire à son fils de venir le trouver sans faute le lendemain, à 9 heures du matin, pour affaire urgente. Le fils F., Marc, qui est marié et père de famille, fut exact au rendez-vous et, trouvant la clef à la porte, il pénétra dans l'appartement. On juge de sa douleur lorsqu'il vit les cadavres de son père et de sa mère étendus sur leur lit. Une lettre adressée à M. F. fils annonçait que les deux malheureux, étant à bout de ressources, avaient résolu d'en finir avec la vie. Les cadavres ont été transportés à la morgue judiciaire. F., ancien monteur de boîtes, touchait de l'Hospice général, pour sa femme et lui, une pension mensuelle de 20 fr. Le fils F., chargé de famille, également monteur de boîtes, pouvait difficilement secourir ses parents.

Dix fois, pendant le trajet, il arrête son cheval machinalement.

Et il murmure toujours la même imprécation :

— Le misérable, le misérable, il a osé!

Puis d'autres pensées lui viennent. Il se dit que ce n'est pas vrai, que Daguerre a voulu lui infliger une abominable torture. Il a confiance en sa fille. Elle est restée chaste et pure. Marceline tombée? Allons donc. Elle a, pour cela, trop de fierté, trop d'honneur.

Il arrive au château. Il traverse le bois de sapins et la première figure qu'il aperçoit est celle de sa fille qui se promène dans le jardin, autour des massifs.

Comme son père est parti de grand matin et qu'elle ne l'a pas encore vu de la journée, elle accourt au-devant de lui et quand il descend de cheval, elle tend son front.

Il n'ose pas l'embrasser. Il a peur.

Est-ce que son baiser rencontrerait sur le front de sa fille la trace des baisers de Daguerre?

Cette pensée est horrible, elle le fait frémir. Et devant cette enfant il est pris de peur. Il n'ose l'interroger.

S'il l'interroge et si elle est innocente, quelle mortelle injure à ce cœur vierge!

S'il l'interroge et si elle est coupable, aura-t-il la force de résister à cet aveu?... Ne la tuera-t-il pas, pour se tuer lui-même ensuite?

(A suivre.)

NOUVELLE

France. — Après

bre était ainsi compos

Républ

Réactio

Après les élections

Républ

Réactio

Après les élections

Républ

Réactio

Après les élections

Républ

Réactio

Boular

— Les ministres o

du 6 au 11 novembr

— Le grand amph

cine de Paris a été d

— Depuis quelque

breuses pièces de 10

M. Boulanger. Elles

çais — Ernest I<sup>er</sup>.

— L'hiver approc

précurseurs annuels

Paris, ils sont à peu

presque tous Auverg

Tessin.

— Un deuxième

et 7 conducteurs

Géographique sont

Ils étaient depuis

et sans eau.

Italie. — Certa

que temps sur la l

en doute la prospér

matériellement. Les

659 fr., sont descen

toutes les tentatives

acheteurs à ce prix

Samedi soir, on p

d'une maison de Tu

La Banque de Turi

la Banque Barbaro

nationale pour 100

Si l'on ajoute à

l'on cherche en vai

de la mauvaise situ

— Un violent or

vages dans toute la

A Quartu, 200 r

davres ont pu être

A Quartucci, 30

davres ont été reti

A Pizzi, à Mons

édifices ont été en

— Samedi dern

l'âge de 70 ans. M

de Bismarck, que

sonnages politique

côté de beaucoup d

très verts. « Ce n

être un homme d'

anglais. A ce com

plaine maturité q

Mises

Le sousigné exp

publiques, le mar

rent, de 2 à 4 h

l'Hôtel des Alpes, à

de Vauvans, près E

Les conditions se

et à défaut d'amate

exposés en location

joissance le 15 ma

642]

MISES

Mardi 22 oct

du matin, il sera v

devant la maison d

vant menuisier à R

nisier, ainsi que

départ.

642]

Froments

et avoi

Spécialité d

Mais et fa

PH

Sous la CROIX

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Après les élections de 1876, la Chambre était ainsi composée :

Républicains	355
Réactionnaires	171
Après les élections de 1877 :	
Républicains	328
Réactionnaires	208
Après les élections de 1881 :	
Républicains	467
Réactionnaires	90
Après les élections de 1885 :	
Républicains	381
Réactionnaires	203
Après les élections de 1889 :	
Républicains	365
Réactionnaires	162
Boulangistes	49

— Les ministres ont décidé de réunir la Chambre du 6 au 11 novembre.

— Le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine de Paris a été détruit par un incendie.

— Depuis quelques jours circulent à Lyon de nombreuses pièces de 10 centimes frappées à l'effigie de M. Boulanger. Elles portent en exergue *Empire français — Ernest I<sup>er</sup>*.

— L'hiver approche; le froid a envoyé à Paris ses précurseurs annuels, les marchands de marrons. A Paris, ils sont à peu près au nombre de onze cents, presque tous Auvergnats ou Suisses du canton du Tessin.

— Un deuxième officier, 18 hommes d'équipage et 7 conducteurs de bestiaux du vapeur français *Géographique* sont arrivés à Saint-Pierre.

— Ils étaient depuis trente-six heures sans nourriture et sans eau.

Italie. — Certains bruits circulaient depuis quelque temps sur la Banque Générale, dont on mettait en doute la prospérité. Ils viennent d'être confirmés matériellement. Les actions, qui étaient en juin à 659 fr., sont descendues subitement à 514 fr. Malgré toutes les tentatives, il est impossible de trouver des acheteurs à ce prix.

Samedi soir, on parlait à la Bourse de la faillite d'une maison de Turin avec un passif de 2,700,000 fr. La Banque de Turin serait atteinte pour 700,000 fr., la Banque Barbaroux pour 700,000 fr. et la Banque nationale pour 100,000 fr.

Si l'on ajoute à ces désastres ceux de Bari, que l'on cherche en vain à réparer, on se fera une idée de la mauvaise situation du marché financier italien.

— Un violent orage a causé d'épouvantables ravages dans toute la province de Cagliari.

A Quartu, 200 maisons se sont écroulées, dix cadavres ont pu être actuellement retirés.

A Quartucci, 30 maisons ont été détruites, cinq cadavres ont été retirés.

A Pizzi, à Monserra et à Cagliari, de nombreux édifices ont été endommagés.

— Samedi dernier, 5 octobre, M. Crispi a atteint l'âge de 70 ans. M. Crispi est moins âgé que le prince de Bismarck, que M. Gladstone et que d'autres personnalités politiques de notre époque, où l'on voit, à côté de beaucoup de jeunes gens vieillots, des vieillards très verts. « Ce n'est qu'à 60 ans qu'on est mûr pour être un homme d'Etat pratique, » disait un ministre anglais. A ce compte, M. Crispi ne serait entré en pleine maturité qu'il y a dix ans.

Allemagne. — Le tsar, accompagné jusqu'à la gare par la tsarine, les grand-ducs, le roi et la reine de Danemark, le prince et la princesse de Galles, est parti mercredi de Fredensbourg à 11 h. 1/2 du soir pour Copenhague, où il s'est embarqué immédiatement à bord de la *Dershawia*, à destination de Kiel.

Il a débarqué le soir à Kiel où le général de Werder lui a souhaité la bienvenue au nom de l'empereur d'Allemagne.

Une compagnie du premier régiment de la garde a rendu les honneurs à la gare de Berlin; une compagnie du régiment Alexandre — propriété du tsar — a fait le service devant l'ambassade de Russie.

Les troupes appelées à faire la haie sur le passage des majestés ont défilé devant l'ambassade de Russie aussitôt que le tsar a fait son entrée.

Dans le trajet de la gare à l'ambassade, un escadron de cuirassiers de la garde a précédé la voiture et un escadron d'uhlans de la garde l'a suivie.

— Le phonographe Edison a été présenté, à Friedrichsruhe, à M. de Bismarck. Le chancelier s'est, dit-on, aussitôt mis à chanter en français la *Marseillaise*, puis une vieille chanson révolutionnaire de l'Amérique : *In good old colony times, we had a king*; enfin il a entonné la chanson des étudiants allemands : *Gaudeamus igitur, juvenes dum sumus*.

— En recevant le président du congrès des industriels en bois de Hambourg, M. de Bismarck a dit :

« La situation extérieure est tellement pacifique, que vous pouvez sans la moindre crainte vous mettre au travail. Il n'en a pas toujours été ainsi. Il y a eu un moment, et il n'est pas éloigné, où l'Angleterre hésitait encore si elle ferait le taureau furieux ou le bœuf gras digérant. Aujourd'hui, son parti est pris, et, je puis vous le garantir, la paix est certaine. »

Russie. — Le prince Louis-Napoléon entre au mois de novembre dans l'armée russe. Il ira prendre congé du roi Humbert à Monza.

Angleterre. — M. Boulanger est arrivé à Jersey. Il a déclaré qu'il venait se reposer des luttes et des préoccupations politiques.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 8 octobre. — M. Laurent Marmier, tit., est confirmé dans ses fonctions de greffier près le tribunal de l'arrondissement de la Broye, et M. Fritz Gutknecht, dit Mæder, à Ried, est nommé suppléant de l'officier d'état civil de l'arrondissement de Morat, en remplacement de M. Gustave Tschachtly, tit., dont on accepte la démission avec remerciements pour les services rendus.

Université. — L'université de Fribourg qui ouvrira ses portes le mois prochain, sera installée au Collège et au Pensionnat.

La Gazette de Lausanne reçoit à ce sujet une correspondance de Fribourg, dont nous détachons le passage suivant :

« A part deux abstentions, celles de MM. Biemann et Cressier, le vote du Grand Conseil a été unanime. Est-ce à dire que l'université répond à un besoin populaire, senti de tous? J'en doute fort. Il paraît très naturel aussi que la Suisse catholique ait une université, n'en ayant point encore, il paraît assez naturel aussi qu'on l'ait placée à Fribourg, « aux confins des deux langues ». A tout cela, il n'y a rien à dire. Mais encore, on ne l'eût pas créée, que le

peuple fribourgeois se fût très bien accommodé de cette lacune.

» L'idée de l'université est née dans le cerveau de M. Python. Elle a été acclamée avec enthousiasme dans son entourage immédiat. Le Conseil d'Etat l'a acceptée et le Grand Conseil a dit amen. Quant à l'Evêché, le bruit court qu'on l'a laissé très à l'écart des négociations avec Rome. Il est à remarquer que le bref papal, bénissant la nouvelle institution, a été adressé directement à M. Python, conseiller d'Etat, et non par l'intermédiaire de Mgr Mermillod, évêque du diocèse; cela n'est pas très canonique et rappelle la situation faite à Mgr Marilley pendant les dernières années de son épiscopat. Dans les ovations populaires, c'est à peine si le nom de l'évêque a été prononcé. »

La création des deux Facultés nécessitera l'établissement d'une bibliothèque ou tout au moins un développement considérable de la Bibliothèque cantonale actuelle. Depuis que la question de l'université est posée, Fribourg a déjà reçu d'Allemagne quantité de volumes à titre de dons. A Cracovie, un comité s'est formé dans le but d'aider Fribourg à remonter sa bibliothèque.

M. Henri Reinhard, d'Olten, professeur d'histoire au gymnase supérieur de Lucerne, a été appelé comme professeur à l'université de Fribourg et a accepté cet appel.

Avis. — Grâce au subside spécial que l'Etat a accordé à la Société fribourgeoise d'horticulture, celle-ci offre à tous les propriétaires du canton des pommiers et des poiriers à cidre de choix à 40 centimes au-dessous du prix de revient. Ainsi, les pommiers seront cédés à 1 fr. 20 et les poiriers à 1 fr. 40. Les propriétaires et les communes qui désirent profiter de cette faveur sont priés de s'annoncer au secrétaire de la société, M. Blanc-Dupont, à Fribourg, jusqu'au 17 courant. On est prié de spécifier le nombre de pommiers et de poiriers qu'on désire. Ces arbres seront livrables depuis le 20 octobre, d'après l'ordre d'inscription.

La société offre aussi des pommiers à cidre de la Normandie, dans les variétés renfermant la plus haute densité et la plus grande quantité de tanin, à 1 fr. 60. (Communiqué.)

GRUYÈRE

Accident. — Philomène B., de Morlon, en journée chez M. Boschung, scieur aux Granges, passait, jeudi matin, à travers la scierie, portant un bidon d'eau. Sa main droite vint heurter la lame de la scie circulaire et en un clin d'œil cette pauvre femme eut la main droite emportée.

Jeunesse. — Les jeunes gens désireux de faire partie de la Société de la jeunesse de Bulle sont priés de s'inscrire auprès du secrétaire, au Lion d'Or, en ville, où ils peuvent prendre connaissance des statuts de la Société. Les cartes d'entrée sont délivrées au même endroit jusqu'au dimanche, à midi.

LE COMITÉ.

Mises publiques.

Le soussigné exposera en vente en mises publiques, le mardi 22 octobre courant, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'Hôtel des Alpes, à Bulle, le beau domaine de Vuassens, près Bulle. Les conditions seront lues avant les mises, et à défaut d'amateur, ces immeubles seront exposés en location le même jour. Entrée en jouissance le 15 mars 1890. [642] Alex. ANDREY, notaire.

MISES PUBLIQUES

Mardi 22 octobre, dès les 9 heures du matin, il sera vendu en mises publiques, devant la maison de Jacques Bays, en son vivant menuisier à Riaz, tous les outils de menuisier, ainsi que tous les habillements du défunt. [649] Vve BAYS.

Froments, blés, orges

et avoines comprimés. Spécialité de granaux divers. Mais et farines pour engrais. PRIX RÉDUITS Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle. [527]

A VENDRE

Environ quarante-cinq mille pieds de *foin et regain*, première qualité, dans trois granges, situées dans la Basse-Gruyère. En outre de son logement, l'acquéreur aura à sa disposition un emplacement convenable pour fabriquer le fromage, ainsi que tout le bois nécessaire à titre gratuit, et faculté de vendre son lait à deux laiteries situées à proximité. S'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [541]

Vaches taurelières.

M. le vétérinaire *Bertschy* se rendra prochainement à Bulle pour les opérations. Ceux qui désirent bénéficier d'un prix réduit sont priés de s'inscrire jusqu'au 25 courant chez M. J. GILLET, à Bulle. [666]

Domaine à vendre.

Situation exceptionnelle, à proximité de la ville de Bulle; contenance: 23 poses; bâtiment, granges et écuries complètement réparés. — Pour traiter, s'adresser à l'Agence agricole et commerciale Auguste BARRAS, à Bulle. [667]

Domaine à louer.

Lundi 21 octobre, de 2 à 4 heures, à la Maison de Ville de Vuadens, les enfants de feu François Moret, à Vuadens, exposeront à louer, par voie de mises publiques, leur domaine, d'une contenance d'environ huit poses. [650]

A VENDRE

Un joli domaine de passé 7 poses d'excellent terrain, avec maison, grange et écurie en bon état et fontaine intarissable. Conditions avantageuses de paiement. Ce domaine est situé dans un village de la Basse-Gruyère, à 1 lieue de Bulle, où l'on trouve un écoulement facile des produits. S'adresser au bureau du journal. [665]

Il s'est égaré dans l'après-midi du 4 octobre un mouton blanc, une sonnette au cou. La personne qui pourrait en donner des renseignements est priée de s'adresser à M. SAUDAN, maréchal, à Bulle, contre récompense. [664]

X. à E. : On dansera!!!

A vendre:

Une jolie maison en bon état et bien exposée au soleil, située au centre de la ville de Bulle, comprenant 2 logements et le rez-de-chaussée. — S'adr. à Mme Rose VAGNAT. [652]

A VENDRE

Un concasseur presque neuf, à un prix modéré. — S'adresser à A. DAVET, procureur, à Bulle. [653]

A vendre:

30,000 pieds de *foin et regain*, à consommer sur un bel emplacement. S'adresser au bureau du journal. [646]

A louer:

Dans la Grand'rue, à Bulle, un joli logement complètement réparé. — S'adresser à M. Louis FASEL, procureur, à Bulle. [618]

A louer:

Pour le 1<sup>er</sup> décembre, 3 logements bien exposés au soleil, maison blanche au bas de la ville. — S'adresser à Tobie FAUCHARD, horloger, à Bulle. [663]

**TANNERIE - CORROIRIE**

Cuir. — Crépins. — Chaussures. Gros. — Demi-gros. — Détail.

Ernest GLASSON, Bulle.

Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépoilles (débris). — Croupons français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuir pour sellerie. — Peausserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuylère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.

Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.

Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.

Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écailles, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149]

Pendant les jours de la bénichon :

**Bonne musique et danse**

à la Croix-Blanche, à Vuadens. Invitation cordiale. [149]

Vve BAYS.

Bénichon de Bulle.

Grande salle de l'Hôtel des Alpes : Dimanche : GRAND CONCERT

Entrée gratuite.

**DANSE**

lundi et mardi. [658]

A l'occasion de la bénichon :

**Bonne musique & danse**

à la Croix-Blanche, à Bulle. Invitation cordiale. [661] PYTHON, aub.

Hôtel de l'Écu, à Bulle.

Dimanche : CONCERT

Lundi et mardi :

**BONNE MUSIQUE et danse.** [659]

Les jours de la bénichon :

**BONNE MUSIQUE ET DANSE**

à la Croix-Blanche, à Epagny. [660] Vve GEINOZ.

Bénichon de Charmey.

HOTEL DU SAPIN

Danse publique libre et gratuite, lundi 14 et mardi 15 octobre. — Musique de Bellegarde. — Bonne consommation. — Pas de vins étrangers.

Invitation et réception cordiales. [657] CORNOUD, cafetier.

A l'occasion de la nouvelle bénichon,

lundi et mardi 14 et 15 octobre :

**DANSE**

à LA CANTINE à Avry-dev-Font. Invitation cordiale. [645] Jacques CLAVIN.

Société des carabiniers de Bulle.

Dimanche 13 octobre 1889, de 10 1/2 h. à 5 1/2 h. :

**TIR**

avec beaux prix en nature (volaille, gibier, etc.) Invitation cordiale. [641] LE COMITÉ.

A l'occasion de la bénichon :

**TIR ANNUEL**

DE LA Société des carabiniers de Grandvillard

les 14 et 15 octobre.

Somme exposée : 600 fr. 70 prix et primes. [662]

Invitation cordiale. LE COMITÉ.

AVIS

On trouvera au magasin des sœurs JONNERET, en face de l'église de Bulle, un beau choix de **faïence, porcelaine** et de terre ordinaire, à des prix avantageux.

Se recommandent

Les sœurs Jonneret. [631]

**Filature de Fribourg.**

La filature de laines, fabrique de draps et milaines se recommande à l'honorable public pour le filage de laines, fabrication de draps et milaine. Ouvrage prompt et soigné; prix modérés. [556]

Dépôt à Bulle chez M. PITTET-VIENNY, nég.

à Romont chez M<sup>me</sup> Vve RICHE, nég.

**MENUISERIE EN BATIMENTS — OUVRAGES DE TOURNEUR ATELIER ET MAGASIN DE MEUBLES**

chez **Joseph BAUDÈRE, ébéniste, Bulle,**

on trouve toujours un grand choix de meubles à des prix très avantageux.

Réparation de canapés et de sommiers. [607]

**REBATTAGE DE MATELAS**

**Maladies de la matrice. Mal aux dents.**

Pour les maladies de femmes. le traitement par correspondance de la Polyclinique privée à Glaris n'est qu'à recommander. J'ai été guéri par des remèdes inoffensifs et sans dérangement de profession d'une maladie de la matrice, menstrues irrégulières, fleurs blanches, pâles couleurs, dérangements de l'estomac, rapports, pyrosis, chaleurs, taches au visage, mal aux dents. Léonie Ahlay, à Estavayer-le-Gibloux. Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [355]

**LA FILATURE DE CHANVRE ET DE LIN**

à SCHLEITHEIM (Schaffhouse)

se recommande aux agriculteurs pour filer, retordre, tisser et blanchir à façon du chanvre, du lin et des étoupes.

— Exécution prompte et à des prix modérés. — [648]

Pour tous les renseignements, s'adresser à nos dépôts :

G.-J. GREMAUD, à Bulle; Charles GRIVET, boulanger, à Vaulruz; P. MOSSU, instituteur, à Treyvaux; J. CASTELLA, filateur, à Neirivue; Pierre BALMAT, à Semsales; Mme GENOUD-MARILLEY, à Châtel-St-Denis; Charles JAN, nég., à Oron-la-Ville.

**VIN DOUX OU MOUT**

expédie le soussigné depuis les premiers jours d'octobre, le blanc à 40, le rouge à 60 cent. le litre, payable janvier 1890. On prête les futailles en dessus de 50 litres. [602]

J. MOSER, boucher, Schaffhouse.

**HERNIÉS. GUÉRISONS**

Par ses remèdes inoffensifs et ses excellents bandages, l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris nous a guéri complètement de hernies inguinales et de l'hydrocèle, de façon que dès lors nous pouvons travailler sans bandage. Traitement par correspondance, pas de dérangements professionnels. P. Gebhard, tailleur, Friedersried s. Neukirchen; F.-L. Delarze, Olton (Vaud); Alph. Bossy, Avry près Matran; H. Mosch, Rikon près Effretikon. La brochure les Hernies du bas-ventre et leur guérison gratuite. S'adresser à l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris. [318]

**Pommade Phénix**

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix-garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1,50 et 3.— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse: Ed. WIRZ, 66, Rue des Jardins Bâle.

**LACTINA SUISSE** (LAIT ARTIFICIEL)

PRÉPARÉ PAR A. PANCHAUD, A VEVEY (SUISSE)

Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des veaux, porcelets, etc. Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3 1/4 cent. 12 médailles or, vermeil, argent et bronze. 15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale. Nombreux certificats de notre contrée. Agence générale pour la Gruyère : Auguste BARRAS, à Bulle. [420]

**Avoinnes fourragères**

depuis 12 fr. 50 c. le sac (150 litres). Graine et farine de lin, qualité supérieure. Prix réduits. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [374]

**CACAO SOLUBLE Suchard**

EXCELLENTE QUALITÉ PRÉPARATION INSTANTANÉE

Médaille d'or Exposition universelle Paris 1889.

**PAIN-EXPELLER!**

Le véritable Pain-Expeller à la marque ANCRE étant depuis longtemps le remède domestique préféré de la plupart des familles, nous pouvons nous passer d'en faire la réclame. Nous nous bornons donc à appeler l'attention des personnes qui n'en auraient pas encore fait l'essai sur ce remède, la friction par excellence dans le traitement de la Goutte et des Rhumatismes. Les douleurs disparaissent souvent après une application. En flacons de 1 et de 2 fr. dans toutes les bonnes pharmacies. F. Ad. Richter & Co., Olten et Rudolstadt.

**Plus de cheveux gris**

par le Brown's Capillairine à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de Nattes toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur, maison de Mme Placide MOURA, à Bulle. [250]

**Boîtes de Construction à l'Ancre**

de la Maison Richter

conservent toujours leur renommée de bon-marché et de durabilité. Aucun jouet ne peut rivaliser sous ces rapports avec les Boîtes de Construction à l'Ancre : le jouet instructif par excellence pour les enfants de tout âge. Une Boîte de Construction est une mine inépuisable de récréation utile durant de longues années. Chaque boîte contient de splendides modèles colorés et peut être complétée par des Boîtes Supplémentaires. Prix : frs. 1.—, 1.50, 1.75 et en dessus. Eviter les Contrefaçons. Demander le Catalogue illustré, distribué gratuitement sur toute demande adressée à F. AD. RICHTER & Co., Olten.

**PAPETERIE à 2 fr.**

CONTENU : Prix ordinaire :

- Une belle et forte boîte Fr. — 40
- 100 feuilles doubles de papier à lettre > 2 —
- 100 fines enveloppes en 2 grandeurs > 1 —
- 12 bonnes plumes d'acier > 30
- 1 manche de plume > 10
- 1 crayon > 10
- 1 flacon d'encre de bureau très noire > 30
- 1 morceau de gomme élastique > 20
- 1 bâton de cire à cacheter > 20
- 3 feuilles de papier buvard > 10

Prix de vente ordinaire, Fr. 4 70

Tous ces objets sont placés dans une élégante boîte dorée et cloisonnée; ils ont une valeur réelle de 4 fr. 70. Une papeterie, 2 fr.; 5 exemplaires, 8 fr., et 10 exemplaires, 15 fr. Demander une papeterie à 2 fr. J'expédie franco si le demandeur envoie le montant ou timbres-poste, sinon je prends remboursement. Je me réserve les contrefaçons. A. Niederheuser, fab. d'articles de papeterie, Granges (Soleure).

**POUDRE PROCRÉATIVE**

préparée par A. Panchaud, pharm. à Vevey. Remède infailliable pour faire retenir les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies. [385]

**Avis aux coiffeurs**

et aux personnes se rasant seules. Les célèbres rasoirs **Diamant** à lames de rechange, n'ayant jamais besoin d'être aiguisés, et les royaux cuirs de la fabrique BAUD-NICOLE & Co, au Sautier, sont envoyés contre remboursement. Prix du rasoir simple Fr. 2 50 du cuir N° 2 avec pâte 1 50 Une lame de rechange : 80 cent. On demande des agents sérieux. [421]

**AVIS**

Le soussigné a transféré son bureau au rez-de-chaussée de la maison de M. François Moura, Grand'rue, à Bulle. Recouvrements, renseignements, représentation dans les faillites et discussions, traction d'affaires litigieuses. [617] Louis Fasel, agent d'affaires.

**A vendre :**

Un coffre-fort incombustible et un fourneau de fer garni en molasse. S'adresser à M. Jérôme WAGNER, serrurier, à Bulle. [643]

**Cigares Dupraz** [382]

**MACHINES A COUDRE**

J. Reber, mécanicien-constructeur, à VEVEY, vend les meilleures machines à coudre. Prix de toute concurrence. Payables depuis 5 fr. par mois. — Demandez catalogues et prix courants. [673]

**LIBRAIRIE - PAPETERIE**

Atelier de RELIURE

Tableaux et encadrement. Timbres en caoutchouc. CH. MOREL, à Bulle, maison J.-C. Barras, agent d'affaires. [218]

On demande à louer un petit domaine d'environ 6-8 poses, situé non loin d'un village. S'adresser au bureau du journal. [630]

**A vendre :**

A prix réduit, un petit fourneau de fer avec quelques mètres de tuyaux et plusieurs condées, en très bon état. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [624]

**On achète du fumier**

bien fait pour être transporté de suite sur le terrain. Paiement comptant. S'adresser au notaire Menoud, à Bulle, ou à Etienne Castella, à Gruyères. [547]

**A louer :**

Au centre d'un village populeux du district de la Gruyère, sur la route cantonale Bulle-Fribourg, une boulangerie avec magasin d'épicerie, bien achalandés. Clientèle assurée. Conditions de location favorables. S'adresser au bureau du journal. [651]

**Tous ceux qui hésitent**

à choisir parmi le grand nombre de remèdes annoncés dans les journaux, sont instantanément engagés à demander par une simple carte-correspondance à la Librairie ALBERT MÜNZINGER à Olten la brochure illustrée : **L'Ami du Malade**. Ce manuel, expédié gratis et franco, fournit à côté d'une description claire et précise d'un certain nombre de Remèdes Domestiques dont une longue expérience a démontré l'efficacité hors ligne.

**des attestations de malades**

guéris, authentiques, prouvant que bien souvent un simple Remède Domestique guérit des Maladies quasi incurables. Pourvu que le malade tombe sur le remède approprié à son cas, l'affection la plus grave se guérit maintes fois comme par enchantement. **L'Ami du malade** est un conseiller sûr dans tous ces cas. Aucun malade ne voudra donc s'en passer. L'envoi de cette brochure illustrée n'entraîne pas de frais.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

PA.2 M. Schneuwly, arch

HUITIÈME ANNÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 6 mois

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 6 fr. payable d'avance

Prix du numéro: 5

On s'abonne à tous les de porte.

BULLE,

NOUVE

Conseil fédéral. — à M. Louis Bilbao, consul général de la

— M. le conseiller le 5 courant procure a accepté sa nomination de ce mois.

— Le plan général kil. 6200 au kil. 900 Viège-Zermatt, dans Stalden, est approuvé

— Le délai de la loi du 27 juin 1889, concernant le sucre, est porté, arrêté public, et, étant écoulé sans inscription dans le recensement le 1<sup>er</sup> janvier

— Le Conseil fédéral construction de la gare près de Fern

Fusion. — A l'Occidentale, qui 132,628 titres états présidée par M. Bo

La fusion a été 19,082.

Le premier chimands et des Etats cond comprend ce de tous les action

L'assemblée de cerne, après avoir de M. Marti, directeur fusion avec la Suisse voix contre 645 et Les décisions prises traité de fusion et

FEUILLET

BELLE

Il la regarde, che drait fouiller dans se pâle; ses yeux sont se baisse devant cel regard!... Il y a sur honte ne vient-elle pèrè trouve indigne même qui la lui cau de bonheur, sans len

Montescourt se fa turé par les plus cru cœur d'un père.

Et, la tête dans le — Le misérable!

il aura la mienne!... Il n'osait pas ajo — Le misérable!

Marceline reçut l